

## « JUSQU' AUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE »

Première lettre du F. Emili à tous les  
« Maristes de Champagnat »

Le 2 Janvier passé, anniversaire de la fondation de l'Institut, F. Emili Turú, Supérieur Général, annonça l'envoi imminent d'une lettre ouverte aux frères et aux laïcs, encourageant chacun à être disponible pour une mission de caractère international. Avec la publication de cette lettre, F. Emili ouvre un nouveau moyen de communication avec l'Institut, à l'intention de tous les « Maristes de Champagnat », c'est-à-dire tous les Frères, mais aussi toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, sont rattachées à la vie et à la mission de l'Institut.

Quant au contenu de cette première lettre, intitulée « Jusqu'aux extrémités de la terre – Collaboration Missionnaire Internationale », F. Emili rappelle la naissance et le développement du programme « AMAG », et présente ses perspectives d'avenir ; il explique brièvement la finalité du

nouveau Secrétariat "CMI" (Collaboration Missionnaire Internationale), et en quoi il peut aider l'Institut ; et il invite à discerner l'appel à quitter son pays d'origine pour s'incorporer à une communauté internationale dans un autre endroit du monde.

Cette invitation est adressée à tous les « Maristes de Champagnat » en ces termes : « Si tu sens l'appel à donner quelques années de ta vie au service de la mission mariste au-delà des frontières de ta Province ou de ton pays, je t'encourage à faire un pas en avant et à manifester ta disponibilité, que ce soit pour une longue période ou pour des séjours plus brefs (trois mois au minimum). »

Ces « Lettres du Supérieur Général » seront publiées comme document électronique et en formats différents. Chaque Unité Administrative veille à leur distribution. Vous pouvez trouver cette première lettre sur le site web de l'Institut en format A5, sous forme de cahier de 24 pages, prêt pour l'impression en couleur ; en format A4, de 9 pages, disponible en couleur et en noir et blanc ; et aussi prête pour la lecture online :

[www.champagnat.org/000.php?p=310](http://www.champagnat.org/000.php?p=310)



## ANNIVERSAIRE DU F. EMILI TURÚ, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Nous fêtons aujourd'hui, 24 janvier, l'anniversaire du F. Emili Turú, Supérieur Général. C'est une occasion qui nous est offerte de rendre grâce pour sa vie, son travail et ses services à la Congrégation, spécialement tout ce qui se réfère au Gouvernement et à l'Administration Générale de l'Institut. Nous nous sentons unis à sa prière et à ses soucis pour tous les membres et les œuvres de la Congrégation.

Nous demandons les bénédictions de Dieu, la protection maternelle de Notre Bonne Mère Marie et de Saint Marcellin Champagnat sur sa mission et sur toutes les activités qu'il mène à bien. Nous remercions Dieu pour le don de sa personne et pour ses qualités, mises au service de ses Frères. Ad multos et felices annos!

# NAIROBI 2014

## Logo de l'Assemblée Internationale de la Mission Mariste

C'est lors de la réunion à Rome (3-6/12/2012) que la Commission Préparatoire de la III<sup>ème</sup> AIMM a choisi le logo de la prochaine Assemblée parmi les 36 propositions reçues du monde mariste. Le logo, qui contribuera à la diffusion de la phase préparatoire et au vécu de la III<sup>ème</sup> Assemblée, a été choisi avec le concours des membres du Conseil Général, de la Communauté de la Maison Générale et des laïcs qui travaillent dans l'Administration Générale.

Le logo a été créé par la Province Mariste de « Rio Grande do Sul » (Brésil). La Commission remercie toutes les personnes et Unités Administratives qui ont envoyé leurs propositions. Le logo recueille plusieurs symboles dont la signification est très dense. Un mot sur chacun d'eux peut nous aider, en chemin vers Nairobi 2014.

### Le feu

Le premier symbole qu'on remarque est le feu. Les différents sens du feu sont variés. Dans la tradition chrétienne il est symbole de la chaleur et de la lumière. Associé à l'Esprit Saint, il devient symbole de force missionnaire et apostolique. N'oublions pas que le thème de notre assemblée est « Maristes nouveaux en mission ».

Le feu nous renvoie donc au cœur de la mission, dans la force de l'Esprit de Dieu. Une mission qui doit rayonner dans le monde la chaleur et la lumière de Dieu. Mais l'irradier avec passion. Comme le prophète Jérémie qui, malgré les difficultés pour proclamer la parole de Dieu, ne baisse pas les bras car dans son intérieur « elle est comme un feu dévorant » (Jr 20,9). Un feu de la sorte nous pousse tous à une mission renouvelée où nous devenons des apôtres qui rayonnent la lumière de Dieu dans



le monde. Comme Jérémie, même dans les situations les plus dramatiques, nous ne pouvons pas faire la sourde oreille aux appels du Seigneur, car à la fin, dans le feu de son Esprit, Il « nous séduit et nous nous laissons séduire » (Jr 20,7). Suivons, donc, le désir de Jésus, en devenant des « sacrements de sa lumière », en allumant le feu sur la terre : « C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! (Lc 12,49).

Dans de nombreuses cultures le feu symbolise le lieu de la rencontre, du rassemblement, où l'histoire et la tradition sont préservées, le présent célébré et l'avenir planifié. Il voudrait symboliser la grande assemblée qui se formera autour de la vie et de la mission maristes.

### L'arbre

Le logo met aussi en évidence un arbre. L'arbre devient symbole d'accueil et de vie à cause de l'ombre et des fruits qu'il nous offre. La diversité et l'internationalité du monde mariste seront accueillies en terre africaine. Un sol où le monde mariste est déjà bien enraciné, avec de profondes racines.

Accueillir quelqu'un c'est entrer dans son histoire, connaître son monde, partager ses traditions, adhérer à ses projets, bref, c'est aimer cette personne pour qu'elle incarne le 'rêve' que le Seigneur a souhaité pour elle. Et vice-versa, celui qui accueille se sentira aussi enrichi par l'expérience et la vie partagée de ceux qu'il accueille. C'est sans aucun doute ce qui va se passer à Nairobi. Le monde mariste invité à s'y rendre, venant de toutes les parties du monde, se sentira comme une seule famille, accueillie sous cet « arbre africain » qui souhaite la bienvenue à chacun, à l'ombre de ses branches.

Bienvenue exprimée par une accolade d'ami. Mais surtout confiant dans le Seigneur pour que cet arbre mariste aux mille visages porte des fruits en abondance.

L'Assemblée sera un moment d'amitié, mais avant tout un acte de confiance dans le Seigneur qui accueille et qui est accueilli dans l'accueil que nous vivons entre nous. Nous sommes en droit d'attendre ces fruits. Le Seigneur ne déçoit pas notre confiance. Là aussi Jérémie nous reconforte et nous rassure, quand nous vivons dans cette confiance qui est accueil et attente. Le prophète se réfère au « juste », mais nous pouvons sans doute appliquer la même théologie au monde mariste rassemblé à Nairobi : « Pareil à un arbre planté au bord de l'eau qui pousse ses racines vers le ruisseau, il ne sent pas venir la chaleur, son feuillage est toujours vert; une année de sécheresse ne l'inquiète pas, il ne cesse de fructifier » (Jr 17,8).

Pour l'Afrique, l'arbre est le foyer de sa culture et de sa spiritualité. Car les arbres sont un lieu où les enfants s'initient, où s'établissent des unions

familiales, où s'abritent les esprits des ancêtres. Un lieu de méditation, un temple naturel dont la grandeur saisit.

Les arbres sont remplis des silences et des voix de la Création : de l'eau, de la terre, des animaux, des minéraux..., voix des enfants, des jeunes, des vieux, des familles qui se sentent abritées sous ses branches pour la rencontre, la réunion, la fête, le vécu de la spiritualité, le repos en chemin, le jeu, le travail, l'art... Les arbres sont essentiels pour les cultures des peuples anciens de tous nos continents.

Jésus compare le Royaume à un grand arbre qui naît d'un grain de sénévé, l'arbre le plus feuillu du jardin, dont les branches s'étendent pour abriter tous les oiseaux sous sa puissante ramure. L'arbre et le Royaume sont des lieux où chacun peut trouver sa place et déployer sa vitalité.

**La ligne de l'horizon**

A partir de l'inspiration de nos origines et vers le troisième centenaire de vie mariste, à partir de cet engagement de fidélité créative, et cheminant vers sur ce qui est nouveau, nous percevons un horizon qui nous stimule et nous oriente dans notre mission.

**Deux flammes bleues**

Autour de la grande flamme centrale nous voyons deux petites flammes, bleues. Nous associons le bleu au ciel et à Marie.

L'Assemblée peut être un moment privilégié pour répondre à l'appel du Chapitre à « partir en hâte, avec Marie, vers une terre nouvelle », appel qui n'étant pas nouveau à proprement parler, peut être constamment renouvelé. Maristes nouveaux en mission.

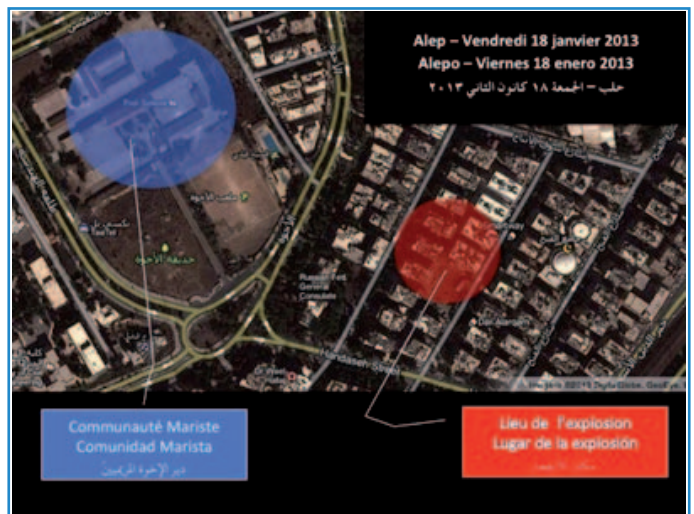


# COMMUNAUTÉ MARISTE D'ALEP

Attendant dans un quartier proche de la communauté

A tous les frères et amis maristes du monde. Merci pour tout l'intérêt que vous portez à notre situation. Nous venons de vivre un moment de peur et d'angoisse... Dans notre quartier, la mort, la haine, la terreur, sont venus s'installer, détruisant, tuant des gens qui sont en train de se reposer en ce jour férié du vendredi 18 janvier 2013. Il est vrai que nous en sommes sortis sains et saufs, mais les autres : des enfants, des femmes, des hommes, tous ceux qui s'apprêtaient à aller à la prière du vendredi, des gens simples, des visages de tous les jours.

Seigneur, jusqu'à quand ? Prends pitié, prends pitié, prends pitié... Ton peuple souffre, ton peuple est en deuil, ton peuple est terrorisé... Notre lampe vacille ; écoute, Seigneur, notre prière... et toi, Marie, notre Bonne Mère, toi que nous avons encore une fois invoquée ce matin en te disant : « Salve Regina », toi, Marie, notre refuge et notre espérance, nous sommes dans une vallée des larmes... Marie, aide nous, fortifie notre espé-



rance qui défaille, prie pour nous !

F. Georges Sabé - [Maristes Alep - Facebook](#)



# COURS FMSI SUR LES DROITS DES ENFANTS

## Kenya : Les droits des enfants dans le cadre des programmes de formation du MIC, Nairobi

Le cours FMSI sur les droits des enfants, pour les religieux qui fréquentent le Centre International Mariste (MIC) de Nairobi, au Kenya, s'est déroulé du 11 au 19 décembre 2012. Le cours a été intégré au programme de formation générale offert par le MIC à ses étudiants, futurs formateurs et enseignants qui vont travailler avec les enfants et les jeunes en difficulté en différents pays africains. Nous sommes heureux de publier les réflexions que le cours a inspirées à l'un des participants, Frère Joseph, fms, en relation avec son rôle professionnel dans le contexte spécifiquement africain.

Comme l'année dernière, un cours sur les droits de l'enfant a été offert aux frères étudiants de deuxième année. Cependant, on ne peut nier que neuf jours d'atelier sur les droits et la dignité des enfants est un fait unique, cette année comme lors des années précédentes. Une équipe composée de trois personnes : F. Jim Jolley, directeur de FMSI pour la Défense et la formation aux Droits des enfants, les Frères Geraldo Medina et Maurice Juvence (membres enseignants du MIC), ont affirmé que notre cours était un succès. De plus, une sœur mariste et deux sœurs franciscaines se sont jointes à nous pour ce cours important qui rassemblait 26 participants invités à voir le monde avec les yeux des jeunes. C'est un appel à changer nous-mêmes, à respecter la dignité des jeunes et à évaluer

ce programme de formation de 9 jours. Cependant, il est regrettable de constater que les châtimements corporels sont encore appliqués dans de nombreux pays d'Afrique, même si les dirigeants officiels ont signé la Convention sur les Droits des Enfants qui interdit strictement tout acte de violence contre les enfants. En outre, si la Convention relative aux Droits de l'Enfant est maintenant le traité le plus ratifié dans le monde, le respect de la dignité des jeunes reste encore un défi. L'histoire montre que les plus populaires des icônes de paix, comme le Mahatma Gandhi, Martin Luther King, Nelson Mandela, Eglantyne Jebb et beaucoup d'autres, avaient au cœur les droits et

les intérêts des enfants. La question défi est : « Qui est d'accord pour que la Convention des Droits de ces Enfants soit mise en œuvre dans toutes les nations du monde ? Ne sommes-nous pas les acteurs de la mise en œuvre des droits de l'enfant aujourd'hui ? »



Nous avons joué un rôle qui nous a aidés à réaliser combien il est difficile et enthousiasmant de changer la mentalité et la perception des enseignants face aux châtimements corporels dans les écoles. Ici, tout le monde a été informé que les châtimements corporels à tous les niveaux ne sont pas autorisés parce qu'ils ne respectent pas la dignité humaine don-

née par Dieu à toute personne.

Enfin, le défi est que tandis que plusieurs pays d'Afrique ont aboli les châtimements corporels par une loi d'État, la réalité est qu'en pratique de nombreux maîtres d'école ont encore en main des « armes » qui font partie de leurs outils pédagogiques ! Cependant, ces personnes n'ont-elles pas la responsabilité de faire appliquer les droits des enfants dans nos écoles ? Nous, frères du MIC, sommes les futurs enseignants de nos écoles maristes – si le changement ne commence pas avec nous, qui va le commencer ? Si nous ne changeons pas maintenant, alors quand allons-nous changer ?

### NOUVELLES MARISTES

N.º 249 – Année V – 24 janvier 2013

Directeur  
F. Alberto Ricca

Réalisation  
Luiz da Rosa

Rédaction – Administration  
Piazzale Marcellino Champagnat, 2  
C.P. 10250 - 00144 ROMA  
Courriel : publica@fms.it  
Sito web: www.champagnat.org

Édition :  
Institut des Frères Maristes - Maison Générale - Rome